

EXTRAITS DU DISCOURS PRONONCE PAR LA DELEGUEE DE L'UNION DES FEMMES
INDOCHINOISES EN FRANCE AU CONGRES INTERNATIONAL DES FEMMES. 30 Novembre

"Si le drame le plus sanglant a pu ainsi se dérouler en Europe. Si les actes les plus cruels et les plus barbares ont pu être commis dans les pays les plus civilisés du globe, c'est que, même avant cette guerre, même en temps de paix, à l'état latent cette barbarie y existe déjà et elle a toujours existé dans des conditions réelles et permanentes dans les colonies.

Nous, Indochinois, sommes un peuple colonisé depuis quatre vingts ans. Nous avons connu depuis 80 ans un régime perpétuel d'occupation, d'oppression de terreur policière, qui ravale l'homme au niveau de la bête. Dans une société où l'homme exploite et opprime l'homme, c'est au plus faible que revient le plus lourd fardeau. Et qui est le plus faible dans la société actuelle ? La femme et l'enfant.

L'Indochine, pendant ces 80 années de colonisation est une terre où l'on ne peut vivre qu'en esclave ou en révolté. Nulle part ailleurs plus que chez nous, l'homme ne se sent étranger et paria. Dépourvu des libertés même les plus élémentaires, il n'a pas le droit de circuler à l'intérieur de son pays. Celui qui a du courage, celui qui veut vivre la tête haute, pour celui là, le destin est fixé. Les tortures, les carcans, les chaînes ; les bagnes qui ont pour noms LAO BAO, POULO CONDOR, SON LA ou l'homme n'a plus rien à espérer sinon sa propre pourriture et son propre anéantissement.

Ces bagnes horribles d'Indochine qui existent depuis plus de 3/4 de siècle et qui ont englouti tant des nôtres et des meilleurs annoncent déjà comme vous le pensez bien, les enfers hitlériens d'Auschwitz et de Manthausen. Le téméraire qui n'accepte pas de vivre à genoux est irremédiablement broyé.

Mères et épouses de tous les pays, vous avez ignoré cela. On vous a même habituées à penser le contraire. On vous a inculqué des fausses idées sur la civilisation qui serait apportée aux peuples qu'on domine. La réalité est tout autre, la réalité est qu'il existe en Indochine un nombre derisoire de routes, de chemins de fer, d'hôpitaux et d'écoles et cela après 80 ans de colonisation. Songez que sur 10 femmes en couche, deux ou trois seulement ont la possibilité d'aller dans des maternités.....

Songez que sur une population de 25 millions d'Habitants il y avait tout juste en 1938, 4 Lycées ; Sur 3.000 habitants, 7 garçons et une fille seulement vont à l'école.

Il y a encore le côté cynique de l'histoire, il y a la civilisation de l'alcool et de l'opium.

Il y a pour les 25 millions d'Indochinois écrasés de misère, cent vingt mille trois cents débit d'alcool.....

Il y a mille sept cent trois régies d'Opium en gros..... qui rapportent à l'Etat le quart du budget général.

Il y a les impôts si lourds qu'à l'époque de leur rentrée, des pères et des mères de famille vendent leurs enfants au coin des routes des villages pour pouvoir les payer.

Il y a des plantations de caoutchouc où meurent par milliers des coolies qui y sont liés par de véritables contrats d'esclavage et qui y peinent comme sur une galère. Il y a les charbonnages du Tonkin où les ouvriers, hommes, femmes et enfants en bas âge sont livrés à une exploitation forcée et à des mauvais traitements.